

Résumés/Abstracts

Marie Mathieu et Alix Heiniger, avec la collaboration de Pauline Milani. L'antiféminisme d'hier à aujourd'hui. Entretien croisé avec Mélissa Blais et Debbie Ging

Ce texte rend compte d'un entretien croisé, mené avec deux chercheuses spécialistes de l'antiféminisme, Mélissa Blais (autrice d'un ouvrage sur l'attentat antiféministe de Polytechnique survenu au Québec en 1989) et Debbie Ging (travaillant de longue date sur les politiques antiféministes en ligne, la sous-culture *Incel* et la radicalisation des garçons et des hommes dans des idéologies prônant la suprématie masculine). Elles y dévoilent tout d'abord les expériences les ayant conduites à travailler sur cet objet. Puis, dépassant le panorama de la nébuleuse antiféministe, elles éclairent les dynamiques qui caractérisent le phénomène : ses évolutions contemporaines, ses articulations avec d'autres mouvements réactionnaires et ses différentes manifestations. Après avoir rappelé la façon dont l'antiféminisme est transformé par et transforme le féminisme, l'échange aborde finalement certains défis que les recherches féministes ont à relever pour le documenter, mais aussi des pistes pour lutter efficacement contre l'antiféminisme et ne pas céder à la peur.

Antifeminism, past and present. Mélissa Blais and Debbie Ging in conversation

This article reports on a joint interview with two researchers specializing in antifeminism: Mélissa Blais (author of a book on the 1989 antifeminist attack at Polytechnique in Quebec, reissued in 2024) and Debbie Ging (a long-time researcher on online antifeminist politics, the incel subculture, and the recruitment of boys and men into radical ideologies advocating male supremacy). They begin by sharing the experiences that led them to focus on this topic. Moving beyond a general overview of the antifeminist landscape, they shed light on the dynamics characterizing the phenomenon: its contemporary developments, its articulations with other reactionary movements, and its various manifestations. After exploring the ways in which antifeminism is shaped by - and shapes - feminism, the conversation addresses some of the challenges that feminist research faces when documenting it, as well as strategies for effectively resisting it without yielding to fear.

Marianthi Anastasiadou, Jasmine Samara. «Où est l'égalité des droits ? » : quand les femmes de l'extrême droite grecque contestent l'égalité de genre et les droits humains

À partir d'une analyse du discours des médias en ligne du parti Aube dorée et de ses discours parlementaires, cet article examine les intersections entre genre et race dans le positionnement public des femmes néonazies en Grèce sur la question de l'égalité de genre. Il montre comment ces positions, en apparence contradictoires, s'inscrivent en réalité en parfaite cohérence avec la vision politique du parti. Dans un contexte propice à ce discours, les femmes d'Aube dorée défendent une posture antiféministe qui redéfinit les «droits des femmes» comme une problématique raciale, afin d'identifier des ennemis politiques et de déconstruire les projets en faveur de l'égalité. En représentant les violences de genre - notamment dans le cadre des débats sur la Convention d'Istanbul - comme l'apanage exclusif des hommes «musulmans», «non blancs», et en rejetant les droits à l'égalité perçus comme «artificiellement construits» au profit de prétendus «droits naturels», elles présentent Aube dorée comme le seul acteur politique véritablement soucieux du bien-être des femmes.

"Where are the equal rights ?" : Far-right women challenging gender equality and human rights in Greece

Using discourse analysis of online party media and parliamentary speeches, the article explores intersections of gender and race in Greek neo-Nazi women's public positioning towards gender equality, showing how these seemingly contradictory positions align well with the party's political vision. At a moment of pervasive racist uses of feminist discourse, Golden Dawn women supported an antifeminist position that re-signifies "women's rights" as a racial issue, in order to construct political enemies and dismantle equality projects. By representing gender violence - as in debates on the Istanbul Convention - as exclusively committed by the "non-white", "Muslim" male, and by rejecting "artificially constructed" equality rights in favour of "natural" rights, they have claimed Golden Dawn as the only political actor genuinely promoting women's welfare.

Qiqi Huang. Antiféminisme : quatre stratégies de diabolisation et de dépolitisation du féminisme sur les réseaux sociaux chinois

L'antiféminisme et la misogynie en ligne ont pris une nouvelle ampleur dans la dernière décennie et constituent donc un défi important pour le féminisme. Cet article analyse les stratégies mises en œuvre pour silencier et exclure les féministes d'internet, en réponse à leur visibilité grandissante en Chine. Fondé sur l'analyse critique de discours, l'article montre que quatre stratégies sont mobilisées par les antiféministes : décrire les féministes comme des

femmes déviantes, des traîtresses à la nation, complices des islamistes, ou encore comme des « fausses féministes ». L'article souligne qu'en puisant dans l'islamophobie et le nationalisme, et en faisant référence à l'histoire, la culture et les conditions économiques chinoises, les antiféministes dévient l'attention publique des inégalités de genre systémiques, ce qui freine les discussions sur les oppressions croisées qui affectent la vie des femmes.

Anti-Feminism : four strategies for the demonisation and depoliticisation of feminism on Chinese social media

Anti-feminism and misogyny online have intensified globally over the last decade, bringing substantive challenges to feminist identification and activism. This article explores the strategies for silencing and expelling feminists via the deployment of an anti-feminist discourse online, in response to feminism's increasing visibility in China. By applying critical discourse analysis, four strategies used to demonise feminists and depoliticise feminism online in China are identified: feminists as deviant women, as betraying the nation, as connected to Islamists, and as "fake-feminists." The article highlights a kind of intertwined anti-feminism that draws power from distinct features - nationalism and Islamophobia. It argues that by interlocking Chinese historical and structural conditions as well as cultural context, anti-feminism diverts public attention away from systematic gender inequality, and onto antagonisms between feminists and anti-feminists, which further restricts the discussion of intersectional oppressions that affect women's lives.

Rebecca Sanders et Laura Dudley Jenkins.

«Control, alt, delete»: attaques populistes patriarcales contre les droits des femmes au niveau international

Au cours de la dernière décennie, les leaders populistes patriarcaux ont concentré leurs efforts sur la révision du langage, afin d'affaiblir les normes internationales et les organisations essentielles pour l'égalité et la santé des femmes et des filles. Au moyen d'une analyse textuelle et d'entretiens avec des militant·es, l'article identifie et délimite trois tactiques issues de la stratégie de « spoliation des normes », et retrace son expansion sous l'administration Trump : contrôler ce que les défenseur·ses des droits des femmes peuvent dire, par exemple par le biais de la « règle du bâillon mondial » des États-Unis ; modifier la signification des droits des femmes en les présentant comme des atteintes à d'autres droits, tels que la liberté religieuse ; et supprimer des accords internationaux des mots tels que « genre » et « santé et droits sexuels et reproductifs ». Le rôle du langage dans le populisme patriarcal va alors au-delà des discours, des rassemblements et des tweets des leaders populistes. Leur gouvernement et leurs allié·es contrôlent, modifient ou suppriment systématiquement les mots essentiels aux droits des femmes.

Control, alt, delete : Patriarchal populist attacks on international women's rights

Patriarchal populist leaders have increasingly focused on revising language as a means to challenge and weaken the international norms and organizations essential to women's and girls' equality and health. Through textual analysis and background interviews with activists, the article identifies and delineates the significance of this "norm spoiling" strategy and trace its expansion during the Trump administration. It finds that women's rights challengers have pursued three distinct spoiling tactics based in language: controlling what women's rights advocates can say through policies such as the United States' "global gag rule"; altering the meaning of women's rights by reframing them as an attack on other rights, such as religious freedom; and deleting foundational words, such as "gender" and "sexual and reproductive health and rights", from international agreements. The role of language in today's patriarchal populism goes beyond populist leaders' speeches, rallies and tweets. Their governments and allies systematically control, alter or delete words central to women's rights.

Sara Kalm et Anna Meeuwisse. La dimension morale des contre-mouvements : le cas de l'antiféminisme

L'article propose un cadre théorique mobilisant la dimension morale pour étudier les contre-mouvements - dimension rarement analysée. La théorie de la reconnaissance d'Axel Honneth permet de saisir non seulement la dimension morale des luttes entre les mouvements sociaux et les contre-mouvements, mais aussi les divisions morales au sein de ces derniers. Selon Honneth, les luttes sociales découlent de la perception d'une mauvaise reconnaissance par rapport à un ensemble de méta-valeurs morales qui constituent la base des revendications légitimes dans la société occidentale : l'amour, l'égalité et la réussite. L'article démontre l'utilité de ce cadre analytique en l'appliquant à la division entre féminisme et antiféminisme, et à la division entre la variété des antiféminismes (le mouvement de la droite chrétienne, le mouvement des droits des hommes et la manosphère). Il en ressort une image de l'interrelation entre le féminisme et l'antiféminisme plus complexe que la désignation courante d'opposition entre mouvements progressistes et réactionnaires.

The moral dimension of countermovements : The case of anti-feminism

The aim of this article is to develop an analytical framework for studying the moral dimension of countermovements, which is rarely considered in countermovement theory. Axel Honneth's theory of recognition can be used to

grasp not only the moral dimension of struggles between social movements and countermovements, but also moral divisions within countermovements. According to Honneth, social struggles stem from perceived misrecognition in relation to a set of moral meta-values that form the basis of legitimate claims in Western society: love, equality, and achievement. The article demonstrates the usefulness of the analytical framework by applying it to the division between feminism and anti-feminism, and the division between varieties of anti-feminism (the Christian Right movement, the men's rights movement, and the manosphere). What emerges is a picture of the interrelationship between feminism and anti-feminism that is more complex than the common designation of progressive versus reactionary movements.

**Emmanuelle Santelli. Faire l'amour, faire le ménage :
ce que la séparation révèle de l'inégale implication domestique
et de l'insatisfaction sexuelle**

À partir d'une enquête sur les causes de la séparation conjugale, cet article analyse comment les dynamiques de genre produisent les insatisfactions domestiques et sexuelles parmi des couples de jeunes parents, professionnellement actif·ves. En interrogeant les deux membres de l'ex-couple, l'enquête permet de saisir l'écart entre les expériences conjugales. La première partie aborde les raisons d'un mécontentement en hausse, à travers la question de l'inégale implication domestique du conjoint et de la remise en cause par les femmes d'une sexualité au service de la relation conjugale. La seconde partie décrit le moment où un point de rupture est atteint car le couple ne répond plus à ses fonctions de protection et de valorisation de la relation, entravant la possibilité de la nouvelle fonction dévolue au couple. Or, sans la possibilité de se réaliser, les femmes se retrouvent (toujours) au service du couple, ce qu'elles remettent de plus en plus en cause. Le nombre de séparations en hausse serait alors moins le résultat d'un individualisme croissant que l'expression de la non-réalisation du projet d'égalité dans le couple.

**Making love, doing chores. An analysis of conjugal
relationships through the prism of unequal domestic
involvement and sexual dissatisfaction**

Based on a study on the causes of marital separation, this article analyses how gender dynamics generate domestic and sexual dissatisfaction among couples of young, professionally active parents. By interviewing both members of each former couple, it reveals the gap in marital experiences. The first section explores the reasons behind growing dissatisfaction, through unequal domestic involvement and women's increasing rejection of a sexuality centred on serving the relationship. The second section describes how a breaking point is reached – when the couple no longer fulfils its functions

of protection and enhancement of the relationship, hindering the very possibility of a new function. Without though the possibility of fulfilment diminishes, women (still) find themselves servicing the relationship, a situation they increasingly question. The rising number of separations is thus less the result of growing individualism than a result of the failure to achieve the project of equality within the couple.